



Peinture et poésie en symbiose au Musée Paul Valéry de Sète



Perché sur le Mont Saint Clair, le musée Paul Valéry de la [ville de Sète](#) accueille une exposition exceptionnelle, qui met en regard les peintures de ses collections avec des poèmes inédits, composés pour l'occasion.



« Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre que nous n'avions pas vu que nous voyons » disait [Paul Valéry](#). C'est partant de ce constat du poète sèteois que Maïthé Valles-Bled, directrice du musée Paul Valéry, fait débiter l'exposition « Peinture et poésie : les peintres vus par les poètes ». Selon un choix original de celle qui est aussi commissaire de l'exposition, il s'agissait de n'exposer que des œuvres issues des collections du musée, et par le biais de poèmes inédits, d'en renouveler la lecture par *"une ouverture du regard à des champs multiples de perception"*.

Ainsi, parmi les 250 peintures présentées, chacune se voit être apposée à un poème lui correspondant, composé spécialement pour l'occasion. Les poètes choisis, espagnols, turcs, libanais ou italiens, sont tous méditerranéens, dans la mesure où l'exposition se veut aussi être un formidable panorama de la richesse artistique méditerranéenne, ce dans une ville qui vit naître Paul Valéry et mourir George Brassens mais aussi accueille en son sein bon nombre de courants picturaux, du groupe Montpellier-Sète à l'école de la Figuration libre, dont les œuvres pétulantes et colorées figurent en bonne place dans l'exposition.

Des vues du vieux port de Sète aux peintures orientalisantes, en passant par les nus féminins ou les peintures de scènes classiques, différents chapitres thématiques sont à explorer par le biais de peintures réalisées du 17^e siècle à nos jours. L'exposition fait figure de pot-pourri pictural, et on se plaît à déambuler entre les œuvres, certaines pompières ou anecdotiques, d'autres véritables pépites, tel cette *Leçon de musique*, d'Eugène Castelnau ou cette *Mer calme à Palavas* de Gustave Courbet.

[gallery ids="553009,553010,553012,553018,553019,553011"]

De leur côté, les poèmes, notices vivantes et amusantes, ne sont pas en reste. Ils ne se contentent pas de commenter les peintures qu'ils côtoient, mais viennent leur donner vie, parfois leur volant la vedette. Ainsi la poétesse espagnole Noni Benegas invente un passé à la



lavandière aux « yeux bovins » du tableau de Gaston Marquet, *Le Lavoir de Saint-Pierre – Idylle à Montmartre*, tandis que Jean-Claude Pinson fait vivre dans ses vers libres l'atmosphère de fête des joutes de Sète, peintes par Maximilien Luce dans *Joutes nautiques*.

Si le visiteur ne peut lire et contempler en une seule fois les œuvres exposées dans l'exposition tant celle-ci brille par sa largesse, il s'amusera sûrement à picorer au gré de ses envies au sein de cette échappée artistique sétoise. Pour ceux qui, toutefois, aimerait s'aventurer plus longuement à la contemplation d'une oeuvre, le musée Paul Valéry organise chaque jour de l'été, à 16h, un événement autour d'une des œuvres présentées en présence de poètes ayant composé pour l'exposition. Une belle idée de sortie avant de plonger dans les eaux bleues de la cité que Paul Valéry se plaisait à appeler la "presque-île singulière"...

["Peinture et poésie. Les peintres vus par les poètes"](#), Musée Paul Valéry, Sète. A découvrir du 30 juin au 4 novembre 2018.

Visuels : ©Affiche exposition / ©Images personnelles